

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\) Item306. Paris, Lundi 4 novembre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 306. Paris, Lundi 4 novembre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [Inquiétude](#), [Relation François-Dorothée](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1839-11-04

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

### Information générales

Langue Français

Cote 782, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

306 Paris lundi le 4 novembre 1839

Point de lettres de vous, ce matin. Qu'est- ce que cela veut dire ? Vous savez que

l'inquiétude est ma disposition naturelle. Je serai donc très inquiète jusqu'à demain matin. Vous vous portiez tous bien. Mais tout est si fragile dans ce monde ! Je suis inquiète d'un autre côté aussi. La mer du Nord a été affreuse depuis huit jours, & c'est juste le moment où mon fils s'y est trouvé. Je tremble. Dites-moi que vous vous portez bien et qu'Alexandre est arrivé à Londres.

J'écris aujourd'hui au duc de Sutherland. Bulwer écrit à Cunning l'affaire ira vite maintenant. Je me suis décidée pour le Duc, parce que M. Pogenpohl m'a démontré que dans les mains d'un banquier. mon plein pouvoir entraînerait encore des frais pour 10 milles francs. C'est donc pure avarice ; c'est peut être aussi. plus de sûreté. Midi. Il fait un superbe soleil mais que me fait le soleil ; je n'ai point de lettre. Je reçois de quatre à 6 jusqu'au temps où je recevrai de 9 à 11 heures. Je n'ai à vous citer personne parce que je n'ai rien appris de nouveau hier. Pourquoi suis-je si inquiète ! J'écris aujourd'hui à Alexandre et le cœur me bat. Adieu, il y a encore dix jours jusqu'au 14. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 306. Paris, Lundi 4 novembre 1839,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-11-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1929>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 4 novembre 1839

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

<sup>110</sup>  
Monsieur Guizot  
au Val Riche,  
Lisieux.  
Calvados.

Je vous écris pour  
vous faire une  
question sur ce  
que je demande  
me semble être  
un projet dont  
je veux insister  
la suite de mon  
travail, et qui  
est de comprendre  
les deux formes  
de l'empire russe  
et la Russie russe  
qui a été créée  
par l'empereur  
Souschouchouz. Mais  
l'affaire est une  
telle que j'aurais  
peur de décliner  
une telle responsabilité  
sans être certain

706 / Paris dimanche le 4 Novembre 1839

jeudi à letter de vous, accueilli plus  
en partie avec délice. Vous savez que  
j'espérais dans une disposition  
bénéfique je serai donc très-heureux  
puisque à démarre ma tournée. Mais  
vous portez tout bras. mais tant  
que si fragile dans ce monde!

Le mercredi d'un autre côté au  
la veille de lundi a été appris depuis  
huit jours, et c'est justement le moment  
où le temps où j'y est trouvé. J'ai trouvé  
de la main peu pour porter bras,  
et je n'espérais pas arriver à Londres  
j'aurai aujorod bras au Dr. M.  
Sutherland. Malheur à ce qu'il  
l'affaire sera vite remise au  
mais décidé pour le Dr. M. Sutherland  
que M. Sutherland sera nécessaire  
pour dans les vacances d'un baigneur  
un peu plus pour moi; car il meurt mon

Br, mais pour <sup>10</sup> francs. C'est donc  
peu assez, cependant que  
plus de sucre!

ceudi. il fait un superbe soleil  
mais que ce fait le soleil, je  
n'ai pas écrit de lettre.

je reviens de quatre à 6 jij. au  
bus, on y va toujours de 8 à 11 km.  
j'y ai vu une personne française  
que j'y ai vu appartenir à une  
belle personne mais j'y suis  
j'en ai aujourd'hui à alpagaud,  
elle pour me bat.

adieu, il y a environ dix jours  
j'étais au 14! adieu, adieu.